



# TREIZOUR

# Infos

Amis du Port-musée

N° 51

sept. 2018



© Gaëlle Crétaux

Association TREIZOUR-Amis du Port-musée - 30 avenue de la Gare - 29100 DOUARNENEZ  
Conception et réalisation : Joëlle Le Joncour - Claude Péron. PHOTOS : Denise Tosten ;  
Claude Péron ; Valérie Donval ; Aël Desplanche ; Gaëlle Crétaux ; Service Associations Ville  
de Douarnenez ; Gildas Hémon ; M. Gimel ; Thomas Guiard

# «Volonté» 20 ans déjà !

par Joëlle LE JONCOUR



Été 1998. Toute pimpante dans sa belle robe rouge, VOLONTE sort des Ateliers de L'Enfer. Les stagiaires en charpente marine des Ateliers viennent de donner le dernier coup de pinceau. La yole est terminée, le lancement pour bientôt.

Seulement quelques mètres à parcourir pour rejoindre la cale de l'Enfer. Et là, après avoir été, comme le veut la coutume, copieusement aspergée de champagne par la marraine Françoise Mousset-Pinard,



conservateur du Port-musée et sous les acclamations de la foule massée sur le quai, elle glisse doucement vers son élément. Barrée par Marcel, elle rejoint sa soeur aînée AMITIE pour un tour d'honneur sur le Port-Rhu.



20 ans se sont écoulés depuis. Vingt années pendant lesquelles elle a beaucoup navigué, beaucoup voyagé aussi sur les routes d'Europe et fréquenté les eaux de Bretagne bien sûr mais aussi du Nord, d'Irlande, de Grande Bretagne et même de Méditerranée... Elle a connu des moments de gloire comme en 2011 quand elle a gagné le Défi Jeunes Marins à Dunkerque, mais aussi de grande tristesse au décès de Paul à son bord pendant la Semaine du Golfe en 2015...

Ce sont tous ces moments partagés qui font la richesse de nos yoles. Nombreux sont ceux, jeunes ou plus âgés, qui sont montés à bord pour une courte balade ou comme équipiers réguliers et qui, des années plus tard en parlent encore chaleureusement.

TREIZOUR se devait bien sûr de marquer cet anniversaire. Le faire à grand bruit pendant les fêtes maritimes comme le préconisaient certains ? Les 20 ans d'un tout petit bateau risquaient fort de passer inaperçus au milieu de tant de grosses unités plus que centenaires présentes sur le site et de plus la plupart des membres de Treizour étaient engagés comme bénévoles sur la fête.

D'autres penchaient plutôt pour une fête intime, une occasion pour tous les adhérents de se retrouver au hangar autour d'un barbecue partageur dans une ambiance musicale sympa.

Le C.A. à qui fut soumis le problème préféra la 2ème solution et il fut donc décidé d'organiser un barbecue partageur au hangar le soir de l'opération DouarVenez sur l'eau.

Malgré la polémique désagréable qui s'en suivit, et que je préfère oublier, ce fut une soirée comme on les aime.

Une poignée de courageux s'étaient retrouvés la veille pour sortir la grande remorque et mettre un peu d'ordre au hangar, ce qui fut rondement mené. Tout devait être prêt pour la soirée du samedi car, ne l'oublions pas, ce jour-là nous étions également partie prenante dans l'opération «DouarVenez» et le timing risquait d'être un peu serré.





La soirée, que nous avons voulue simple, fut particulièrement chaleureuse.

Le ton fut très vite donné par les «Lokorners», groupe de musique traditionnelle de Locronan qui avait amicalement accepté d'animer notre soirée. Scottish, gig, gavotte...se sont succédées interprétées par des musiciens dont le plaisir de jouer ensemble est évident et dont la bonne humeur est communicative.

La météo étant de la partie, c'est à l'extérieur que nous avons dressé des tables autour desquelles les discussions et les chansons allaient bon train, dans la bonne odeur des saucisses et merguez que faisaient griller Olivier et Gilou.

Nous avons invité quelques membres de «l'ancien» équipage de Volonté. Erwan, Sonia, Claude, Géraldine, Fred ... Ils étaient une bonne dizaine à avoir répondu présents à notre grande satisfaction. Marcel, leur emblématique chef de bord était là également. Les éclats de rire autour de la table en se remémorant les sorties avec Amitié et Volonté en disaient long sur le souvenir qu'ils en gardent. Un peu nostalgiques nos «anciens» Certains aimeraient bien remettre leur sac à bord,



mais pas si simple de conjuguer travail, vie de famille et engagement associatif..... pourtant c'est sûr qu'ils y pensent et ça nous fait plaisir.. Quelques chefs de bord seraient les bienvenus !!

Question ambiance, les Treizour n'étaient pas en reste non plus ! Parmi eux quelques fidèles comme Jacques Blanken ou Laurent Perherin du Port-musée étaient venus partager ce moment avec nous et cela nous a vraiment touché. Au-dessus du Port-Rhu un magnifique ciel rouge ajoutait une note de magie à la soirée. Nous étions tous heureux d'être là ensemble et il fut difficile de se quitter !!

En conclusion un bel anniversaire qui a remis du baume au coeur de tous et qui a prouvé une fois encore que «AMITIE» n'est pas un vain mot à Treizour.



# An Alarc'h : un Cygne d'espoir...

par Claude PERON



Dans notre dernier bulletin, vous avez pu suivre l'évolution des travaux de peinture de Volonté. Il nous est apparu important de vous raconter la « renaissance » de An Alarc'h. (le cygne, en breton)

Ce 31 mars, la fine équipe du samedi s'est retrouvée une nouvelle fois, au hangar... Sur la photo, il n'a que des mecs car si pour déplacer la yole il ne faut que des muscles, pour les dernières finitions sur Volonté, il faut évidemment la minutie et la patience des femmes qui sont à la tâche, à l'intérieur du hangar...

Les deux premières rangées de briques de l'apertis sont posées ; le dernier problème de cette pause hivernale est l'étanchéité de An Alarc'h. Olivier avait été nommé maître d'œuvre. Avec Didier et Choco ils ont bien avancé les travaux sur les gerces intérieures et passé les couches du fameux mélange : goudron de Norvège/huile de lin/essence de térébenthine. Il reste à s'occuper des fentes des œuvres vives et à passer l'antifouling. Et pour cela il est nécessaire de la retourner. Il faudra encore quelques samedis de chantier, avant de pouvoir la remettre à l'eau. Ca sera fait le 28 avril, en même temps que Volonté.

Comme l'année dernière, notre ponton est occupé par le trophée Guyader, mais Morgane de la capitainerie nous a trouvé un ponton d'attente, pour les deux yoles, à côté de l'écluse...

Nous organisons son transfert à Treboul, une quinzaine de jours plus tard, et Bertrand Tirilly nous aide à enverguer. An Alarc'h fait quelques sorties, les jours où l'équipage n'est pas suffisant pour Volonté. Il s'avère très rapidement que l'étanchéité n'est pas au rendez-vous, et la yole reste tristement à son ponton.

C'est une dizaine de jours avant Temps Fête que Simon Brochard est venu me demander si

An Alarc'h était inscrite pour les festivités. Je lui ai confirmé que c'était bien le cas, en expliquant cependant la situation et les problèmes que nous avions. Mais, il en faut plus pour décourager un jeune adhérent de Treizour motivé ! Voilier sur l'Hermione, marin sur l'Aquarius si besoin, et à l'occasion compagnon des sorties formation chaloupe du mardi, le gaillard était prêt à donner de son temps et de son énergie pour le plaisir de faire naviguer cette yole pendant les Fêtes Mar...

N'importe quelle association se réjouirait de recevoir une telle proposition !

Comme à l'habitude, le mode de présidence que Treizour s'est choisi, s'est révélé particulièrement efficace quand une décision rapide s'impose. Simon et ses potes se proposaient de mettre leur savoir au service de ce sympathique projet, mais nous savions que ça allait avoir un coût. Un bref échange téléphonique entre les 5 co-présidents a recueilli l'unanimité des accords. Il restait à se relever les manches et à réunir toutes les compétences et bonnes volontés pour gagner le pari ! Il semblerait que les Fêtes Maritimes soient propices à ce genre de challenge. Il y a deux ans, c'est grâce à un deal de ce type, que nous avons « eu du goût » à tout faire pour livrer, le jour J, les anciennes banettes de l'équipage du Dieu Protège, peintures à peine sèches...

Le 12 mai, nous étions 4, avec Jean-Claude, Michel V. et Stéphane pour emmener An Alarc'h à son ponton de Treboul et c'est le mercredi 18 juillet qu'avec Giloup, nous avons repassé l'écluse. Le lendemain, la yole était sortie de l'eau, en compagnie de Simon et Jean-Marc.

L'initiative de Simon commençait déjà à impliquer un certain nombre de Treizouriens, y compris Jacques Blanken qui a joué au reporter photographe quand An Alarc'h s'est présentée sur la cale Michel Mazéas...

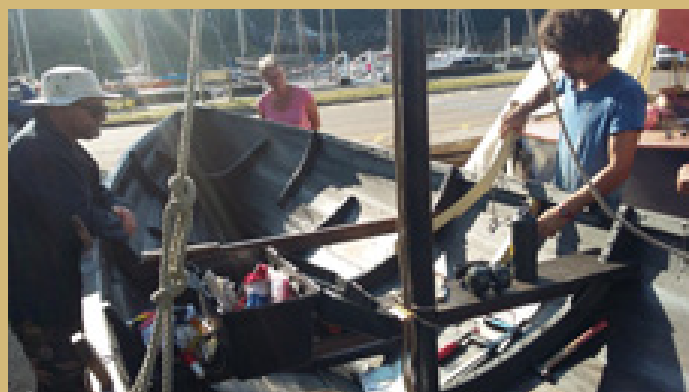
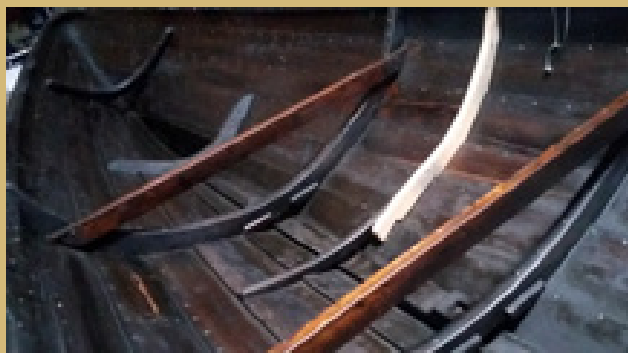
Il restait 6 jours avant l'ouverture de Temps Fête. Une fois la yole installée devant notre hangar, Christoph du chantier Pleine mer est venu évaluer les dégâts de la coque. Nous avons convenu qu'il nous ferait une réparation de fortune, pour que le bateau puisse participer à la fête. La parole fut donc cédée à « l'huile de coude » car d'après Christoph, il fallait poncer sérieusement tout l'intérieur pour se rendre compte de l'état des gerces qui couraient au fil du bois. Simon y passa toute la journée et, tard le soir, il m'appela pour me dire qu'il avait pu étaler la première couche de goudron de Norvège : passage obligé pour nourrir le bois. ( opération régulière, peut-être un peu négligée pendant les mois d'inactivité; s'en souvenir pour cette année...)

Rendez-vous fut pris le lendemain matin (vendredi 20) pour boucher les fentes avec du goudron plus épais, fourni par Christoph. Une journée entière pour essayer de faire rentrer le goudron, à la spatule, dans ces gerces apparemment minuscules, mais tellement « généreuses », quand il s'agit de laisser entrer l'eau, une fois à flot... Le soir venu, force est de constater que le résultat n'est pas à la hauteur de nos espérances. Christoph nous propose alors de renforcer la structure en ajoutant des varangues aux membrures existantes. La dépense serait plus conséquente, mais ça éviterait d'y revenir cet hiver, si on veut conserver pour la yole, un espoir de naviguer...

Un nouvel appel aux autres co-présidents, et la proposition est acceptée. Didier est de passage, ce jour là et valide le choix de Christoph ainsi que le travail minutieux de Simon. A ce stade, c'est de l'expertise de Christoph dont nous avons besoin. Il faut trouver le bois dans lequel tailler les varangues, et le mettre en forme pour suivre exactement les clins de la yole. Il choisira de l'acacia. Il lui faudra tout le samedi et tout le dimanche avec l'aide de Simon, Guillaume et Victor, pour que les varangues soient posées.

Il nous reste deux jours pour figoler... Le lundi, dernier passage de goudron de Norvège. « il nous suffira de porter des pantalons et des Tshirts noirs » plaisante Simon. Pour les non-initiés, ce fameux goudron de couleur marron foncé a la réputation de ne jamais sécher.

Sa prédiction se révéla exacte ! Et puis préparation des différents espars, un peu dispersés dans le hangar. Personnellement j'étais assez fier du résultat et confiant dans les modifications faites. Mais c'était sans compter avec le perfectionnisme de Simon.



Le mardi matin, le jour où nous devons remettre An Alarc'h à l'eau et veille du début de Temps Fête, j'ai retrouvé ma petite équipe allongée sous la yole, les doigts pleins d'un étrange produit qu'ils étalaient consciencieusement dans le chevauchement de chaque clin, sur toute la longueur de la coque. Je m'y suis mis aussi «plus on est de fous...», juste pour ne pas mourir idiot (quoique mal parti! lol). En fait, quand nous avons sorti An Alarc'h de l'eau sous les yeux de Jacques Blanken, il nous avait dit «mais pourquoi vous vous emmerdez, de mon temps on étalait du suif avec de la sciure de bois et c'était parti pour dix ans!». En bon marin qui sait écouter les anciens, Simon avait dégotté un pot de vieux suif plutôt malodorant, et, avec ses potes en badigeonnait toute la yole : on n'est jamais trop prudent !

L'après-midi ils remettaient la yole à l'eau et se retrouvaient en baie pour les premiers essais qui furent et demeurent concluants.

Elodie de Temps Fête avait réservé à An Alarc'h une place de choix sur le plus prestigieux des pontons, à savoir notre ponton du Port-musée évidemment. A ses côtés le «Ragna», drakkar fétiche de nos amis danois que nous avons plaisir à retrouver tous les deux ans.

An Alarc'h a navigué tous les jours du matin au soir avec tous ceux qui étaient intéressés par ce bateau un peu particulier, mais tellement attachant. Et depuis, il a fait plusieurs sorties. Et pour que cette histoire soit complète, avec l'accord de Laurent Pererhin, et l'habileté de Danny, l'atelier du musée a refait les 2 avirons qui s'étaient cassés sous la voile tendue pour protéger les visiteurs de l'Anna Rosa de la pluie comme du soleil.

Un « petit » bateau, peut-être ! Mais un grand élan de solidarité sous la seule impulsion d'un mec qui a envie de faire naviguer un bateau...

Il a « suffi » que nous prenions conscience, cet hiver de la nécessité d'entretenir notre yole de Ness, que Morgane nous trouve un ponton provisoire, que les vieux veulent bien se charger de la logistique, que les jeunes avec Simon donnent de leur temps et de leur énergie, que Christoph délaisse son travail en cours pour s'investir dans notre projet et que les décideurs de Treizour fassent confiance pour que An Alarc'h devienne ce signe d'espoir dont nous avons tant besoin pour la pérennité de notre association...



# Temps Fête 2018

par Joëlle LE JONCOUR



Lyne



Cette année, tout TREIZOUR était sur le pont à l'occasion des fêtes maritimes. Nos trois bateaux ont effectué de nombreuses sorties et tant sur Telenn Mor que sur Volonté et même An Alarc'h, tous ceux qui le souhaitent ont eu le loisir d'embarquer pour une petite balade au coeur de la flottille en baie; tandis qu'à terre, ou plutôt au ponton, une autre équipe était à poste à bord de l'Anna Rosa.

## L'ANNA ROSA

Nous avons tous gardé un excellent souvenir de notre participation à l'opération «Musée hors les murs» mise en place par le Port-musée pour Temps

Fête 2016, il y a 2 ans. Aussi, quand Kellig-Yann Cotto, le conservateur nous a proposé de renouveler l'expérience, nous n'avons pas hésité un seul instant.

Le principe restait le même mais la donne avait quelque peu changé.

Pour des raisons techniques et de manque de disponibilité des équipes du Port-musée, un seul bateau, en effet, ferait le déplacement au Rosmeur cette année : l'ANNA ROSA. Amarrée au même ponton, à l'intérieur du vieux port, elle serait accessible au public. Notre rôle consisterait à gérer les flux de visiteurs -pas plus de 20 personnes à bord en même temps - mais il nous faudrait également être incollables sur le bateau pour répondre aux questions des visiteurs. Ce même ponton accueillerait également notre chaloupe, le Skellig et le Cap Sizun qui y reviendraient entre deux navigations.

Il y avait foule par moments sur le ponton d'accès et nous devons être très vigilants pour respecter les consignes de sécurité. D'autant qu'une fois à bord, les visiteurs n'étaient pas pressés de ressortir. Il faut dire



qu'une animation matelotage et ramendage avait lieu sur le pont et que Gégé, Jacques et Pierrot savaient captiver leur public.

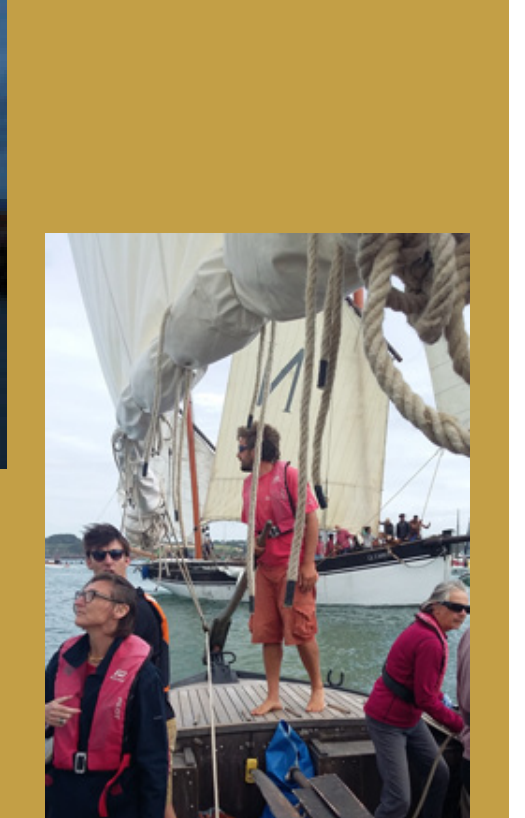
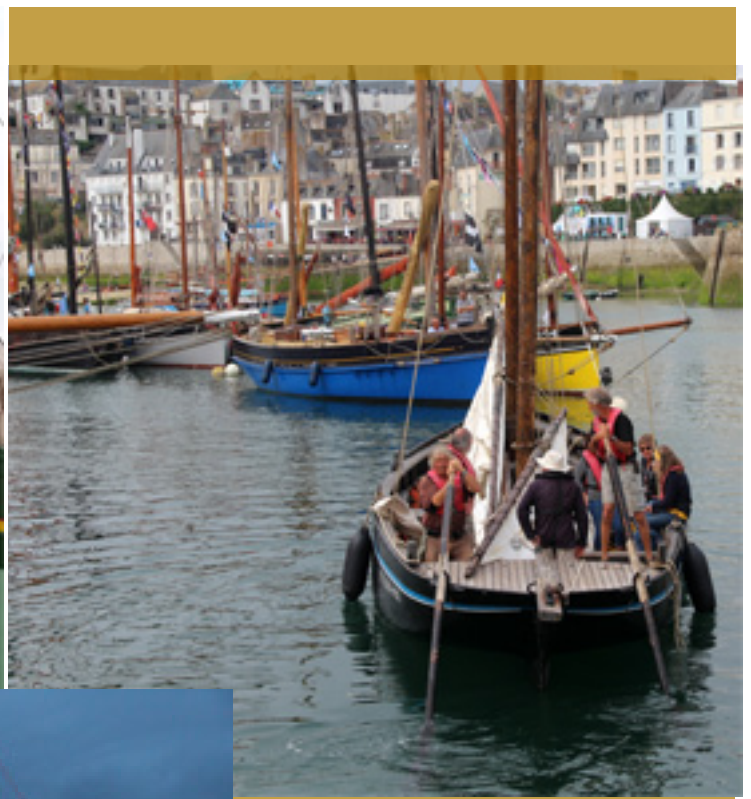
LYNE, la jeune et jolie stagiaire du Port-musée avait très bien préparé l'opération et, tout comme avec Johan en 2016, ce fut un plaisir de travailler avec elle.

Nous étions une quinzaine de volontaires à tenir le poste par roulements de 3 heures . A l'exception du dernier jour gâché par la pluie, c'est un bilan très positif que nous pouvons en tirer. TREIZOUR prouve ainsi si besoin était qu'il a bien un rôle à jouer en tant qu'Amis du Port-musée, rôle intéressant et enrichissant.

### Sur l'eau, à bord de **TELENN MOR**, **VOLONTE** et **AN ALARC'H**

Mais TEMPS FETE n'existerait pas sans les bateaux qui parquent devant le port et plus au large. Nous pouvons être satisfaits de la participation de nos trois bateaux à la fête. Tous les adhérents de Treizour qui le souhaitaient ont pu embarquer et profiter d'un moment magique en baie en côtoyant les superbes unités qui naviguaient.





**TELENN MOR**, quant à elle, n'a pas pris une minute de repos ! Avec le Centre Nautique les 2 premiers jours, elle a dès le vendredi embarqué les adhérents de Treizour qui le souhaitaient. Elle a effectué 3 sorties par jour et embarqué le personnel du Chasse-Marée. Magistralement barrée par Didier ou Choco, elle s'est fait remarquée par ses manoeuvres de port pour rejoindre son ponton d'amarrage entre deux sorties. Un grand bravo à l'équipage !

Quant à **AN ALARC'H**, restaurée pour l'occasion par Christoph du chantier Pleine Mer aidé par Simon et ses copains, il était lui-aussi plus souvent en mer qu'à son poste d'amarrage.

De l'avis général, TEMPS FETE 2018 : Un bon cru !!





# Notre Harpe de mer se choisit des cordes blanches

par Claude PERON

Il fut décidé collégalement que c'est l'après-midi du samedi 16 juin que nous changerions les voiles de Telenn. Nous voulions qu'elles soient en place pour les fêtes maritimes. Il était donc temps pour pouvoir effectuer les réglages nécessaires à toute transformation. Pour ce faire, la fine fleur du matelotage de Treizour avait été conviée : Gégé, Didier, Choco, Jacques VG et Olivier.

La chaloupe était à son mouillage, et la manip serait plus facile si on pouvait la faire depuis un ponton. Le matin même, j'avais croisé Denis, et il avait gentiment accepté de déplacer la chaloupe avec une prame pour l'amarrer au ponton visiteurs où il y avait une place. Il est vrai que le Centre nautique est partie prenante de l'utilisation de Telenn et que nous avons d'excellentes relations avec eux...

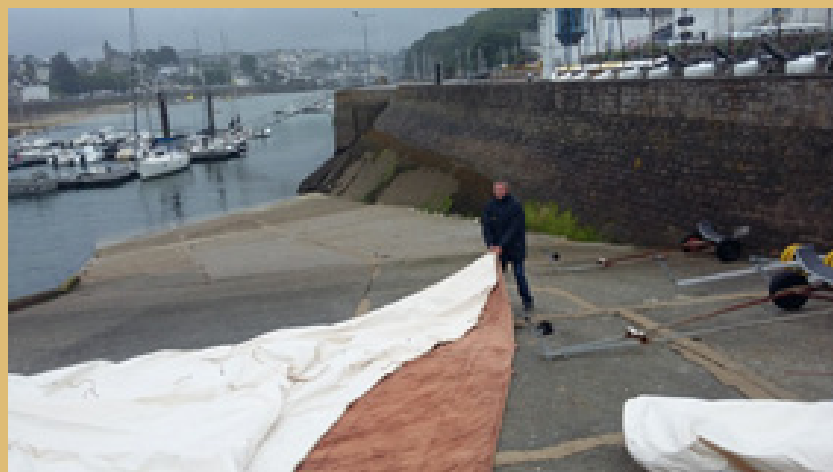
Après que les anciennes voiles ont été enlevées, l'opération suivante fut d'étaler les voiles l'une sur l'autre pour se rendre compte qu'elles étaient exactement de la même taille. La voilerie Le Bihan les avait eues pendant quelques mois, donc il n'y avait pas vraiment de doute, mais c'était l'occasion unique de le constater. Vous pouvez voir que nos matelots ont vérifié au centimètre près, la comparaison entre les deux voiles...

Il fallait, maintenant porter les nouvelles voiles sur la chaloupe, elles semblent un peu plus lourdes. Bien contents que Telenn soit au ponton... Aussitôt, Jacques et Choco se mettent à l'ouvrage, puis Olivier et Gégé. Affaire de routine, pour ces passionnés qui ne sont bien que si ils manipulent des «ficelles» LOL ! sur un bateau... Mais,

impatiens cependant de voir le résultat... Une petite ½ h plus tard, nous pouvons hisser le taille-vent.

Aux regards échangés, entre connaisseurs il semble que ça le fait ! Puis c'est au tour de la misaine de subir son baptême en blanc ... Mêmes atten-

tions des «mateloteurs» : il faut vérifier chaque bout, chaque nœud, chaque brélage... C'est au cours de cette installation que les premiers défauts de matelotage apparaissent sur les ralingues. Mais nous sommes là pour enverguer les voiles ; les états d'âme, ça sera pour plus tard.



C'est le 17 août ,que Damien Le Bihan et son associée sont venus faire le bilan et constater les gros problèmes d'épissures sur les ralingues...Didier et Choco semblaient d'accord sur l'amélioration de la navigation grâce aux nouvelles voiles. Cette sortie avec les voiliers le confirme. Il a été cependant décidé qu'à la fin de la saison, la voilerie reprendrait les voiles, pour remédier à tous ces défauts de fabrication.



# La Baie en rade...

## mais pas que...

par Claude PERON

La « Baie en rade » est le petit nom donné pour cette virée impromptue entre vieux gréements. L'idée de cet évènement, était venue d'une rencontre entre Jacques VG et des amis du coquillier Saint Guénolé. Et puis l'idée semblait avoir tenté le Skellig, quelques bateaux de Camaret, et peut-être même certains autres de la rade de Brest, si affinités... L'idée était de partir avec Telenn en fin de semaine et de rejoindre la petite « armada » volontaire pour une veillée partageuse, dans une crique accueillante, du côté de Camaret. Et comme c'était un évènement particulier, il fut décidé que l'aller et le retour pourraient se faire avec un équipage différent, pour conserver à Treizour, sa sortie dominicale... Le départ fut fixé le samedi 24 juin à 7h !



Je n'étais pas du 1er voyage, mais je n'en étais pas moins à l'heure dite, au ponton, pour assister au départ. Aider, si besoin, et surtout prendre quelques images, des fois que le sujet puisse faire un bon article, pour le prochain bulletin... Pas besoin d'aide avec deux gaillards comme Choco et Jacques . A 6h30, le fourgon de Jacques était sur la cale et son chargement en grande partie déjà dans la prame... Puis arrivèrent Olivier et Jaime, Marie, les enfants - Colette, Francois, Simon- et Mélanie. Et enfin Nicolas Onraed, à la bourre, comme d'hab' ! Pourtant ils sont partis presque à l'heure dans la lumière du soleil levant. Le Skellig était encore au ponton, mais ils se sont retrouvés rapidement pour faire un bout de route ensemble...





Ce qui est sûr, c'est qu'avant le départ, le St Guérolé avait déjà déclaré forfait. Le Skellig avait choisi un autre endroit pour cabaner et les autres bateaux étaient restés à Camaret. Donc, pique-nique et nuit solitaires pour Telenn.

Le dimanche matin, changement d'équipage de Treizour comme prévu. Mais seuls Valérie, Alain et moi sommes venus les retrouver. Depuis la dune, la chaloupe semblait encore en partie cabanée. Le deal était de venir nous chercher sur la plage. Jacques a joué le « treizour »... Opération qui s'est révélée plus délicate qu'il n'y paraît. L'annexe était tellement petite qu'elle pouvait, au mieux, prendre un passager, en plus de Jacques le godilleur. Si pour Valérie et Alain, l'affaire fut assez aisée, moyennant quand même un bain de pieds, voire plus..., vous imaginez bien que pour Claudio « poids-lourd » de profession (lol !), il fut plus délicat de glisser son petit corps gracile, dans cette boîte d'allumettes flottante. Mais bon, après quelques chavirements inévitables, nous avons pu trouver une stabilité suffisante pour rejoindre Telenn mor...

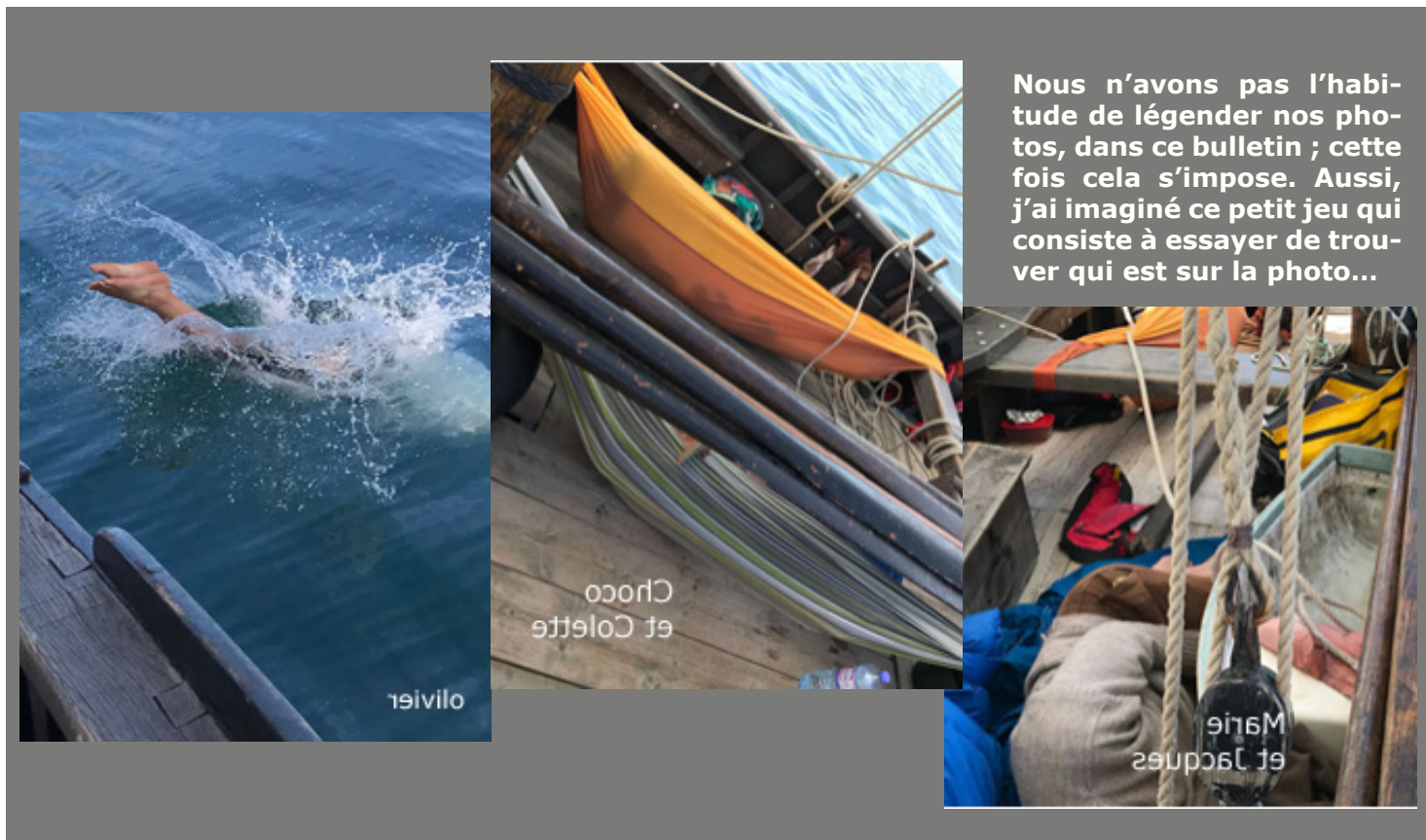
Sur la chaloupe, l'heure était au rangement du couchage, avant la préparation du pti dej'. On ne peut imaginer la grandeur de la cale de Telenn si on n'a pas assisté à la transformation d'un dortoir-réfectoire-placard de cuisine-cabinet de toilette, pour 6 adultes et 3 enfants, en une « respectable » chaloupe sardinière de promenade ! Mais, rôdés à l'exercice, les « cabaneurs », furent rapidement en mesure de nous faire partager un copieux breakfast. Nous, les nouveaux arrivants, avons la mission d'apporter pains au chocolat et croissants frais, les boissons étant à la charge du comité d'accueil... Une fois les estomacs de tous calés, décision fut prise d'essayer de « passer sur l'autre rive », selon la formule consacrée... L'équipage était au top de la forme et de la motivation ! La météo, un peu moins, mais c'était annoncé...

Nous avons, malgré tout, vaillamment hissé les voiles et la chaloupe commença à glisser en douceur, dans cette baie qui lui est familière. On ne saura jamais si c'est la proximité de Morgat qui rappela à Eole ses taquineries lors du « presque voyage » de Telenn à Sein, il y a deux ans, mais il semble qu'il avait décidé que pour la configuration du vent, ça serait : *Memes tra !*

On a commencé par tirer des bords, et des bords, et des bords... Le cap de la Chèvre semblait au bout du monde, mais on se disait qu'une fois passé, on toucherait un peu de vent. Nous étions en milieu de matinée, et tout espoir était encore permis. Je ne me rappelle pas si c'est déjà à ce moment là que nous avons positionné les avirons ; certes, nous étions de bonne heure, mais il y avait quand même un peu de route à faire... Choco, jamais à court d'idée, nous a même fait un cours de géométrie sur les triangles.... Et on recommença à tirer des bords en s'éloignant de la côte, à la recherche de la risée salvatrice (comme dit Didier). En milieu de baie, nous avons pu constater que nous avions dépassé le cap de la Chèvre. Mais pas de risée : le vent avait décidé de ne pas rire, ce jour là !

Il a bien fallu se mettre aux avirons. Heureusement, il y avait une relève potentielle : Choco, Marie, Jacques, Jaime, Olivier et Alain. La petite séance d'entraînement a duré jusqu'au moment où nous avons décidé qu'il était temps de reprendre des forces : donc, pause déjeuner. Même pas besoin de mettre la chaloupe à la cape, elle n'avancait pas ! La batterie de cuisine et les victuailles sont ressorties du fond de la cale. Repas copieux comme à chaque pique-nique partageur. Puis les « galériens » ont repris leurs postes, et la chaloupe sa vitesse de croisière.... Un peu plus tard, nous avons touché une petite brise.,

Mais le vent décida que c'était l'heure la sieste : il est difficile de résister à une telle proposition, quand il n'y a pas le moindre souffle d'air et que l'apathie gagne le bord..



Je ne sais au bout de combien de temps nous avons touché un peu de vent, en tout cas, l'après-midi était bien avancée. Nous nous étions rapprochés de la côte du cap Sizun, en se servant de risées aussi rares qu'éphémères, donc nous gagnions lentement un peu de cap. Autant qu'il m'en souvienne, il a encore fallu se remettre un peu à la godille, de temps en temps. Les Sables Blancs commençaient à être en vue quand on a vu Giloup venir à notre rencontre, pour nous offrir un bout secourable. Mais la chaloupe a sa fierté et Elle a dédaigné cette offre généreuse. C'est donc au bon vouloir de brises capricieuses que nous avons, lentement rejoint notre mouillage habituel...



Je pense qu'il n'y a pas mieux que cette belle photo de l'étrave de Telenn presque immobile sur une mer d'huile, pour résumer notre journée de navigation...

En rade, Telenn ?  
Ben, pas tout à fait !!!



# Le plus beau métier du monde ... ou une saison à bord de Telenn Mor

par Nicolas CORRE (Choco)



Au cours de cette saison exceptionnelle pour la navigation, le partenariat entre le Centre nautique et notre association a porté ses fruits. La chaloupe a hissé ses nouvelles voiles à 75 reprises pour partager des moments très intenses, comme seul ce navire chargé de cet exceptionnel patrimoine peut apporter. Telenn Mor a accueilli à son bord 86 jeunes enfants de 4 à 6 ans, une quarantaine d'handicapés mentaux, et presque 200 personnes voulant découvrir la navigation traditionnelle.

Vous connaissez bien sûr ces moments inoubliables où l'on hisse les voiles pour la première fois et où l'on effectue les séries de virements de bord pour sortir du chenal. A chaque fois tout est un peu différent, l'équipage se soude en bordant la misaine qui demande coordination et puissance. Un frisson parcourt l'équipage lorsqu'on "razik" le ponton ou les rochers. Ensuite la baie nous offre son plan d'eau envoûtant, un équipier prend la barre et fait route vers le large et là, le choix est difficile, tellement les possibilités sont nombreuses. Va-t-on traverser la baie vers l'île de l'Aber, remonter au vent vers la Jument et redescendre borloket, choisir de faire un tour dans les mouillages du Rosmeur, aller relever le casier et sortir la ligne à maquereau, longer les plages du fond de baie, .... Et si on faisait un peu de tout, en fait le plus important n'est pas où l'on va mais d'être en route ensemble.

Un nouveau timonier prend son quart, les personnes à bord tendent l'oreille aux histoires liées à la chaloupe, la vie à bord, les techniques de pêche, la vie à douarnenez, le renouveau des anciens bateaux de travail avec la construction de la chaloupe par Treizour, la sauvegarde du patrimoine, ... Tant de sujets qui me tiennent à cœur et qui font la magie d'une sortie. Et puis on discute de tout et de rien, même les moments de silence sont des instants intenses.

En tout cas, merci à vous tous de faire vivre cette association qui permet à tant de gens d'avoir du goût. Et je profite de l'occasion, pour vous rappeler que les adhérents Treizour peuvent venir naviguer gratuitement sur les sorties du Centre nautique, dans la limite des places disponibles. Alors venez nombreux apporter votre bonne humeur et partager de bons moments à bord.



# La rubrique de Gégé

et si on faisait un peu de matelotage entre nous...



## Le noeud de capelage triple

- 1 -



début du noeud de capelage triple

- 2 -



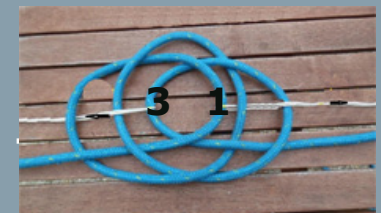
Effectuer une 2e demi-clé, le courant étant dessous

- 3 -



puis une 3e demi-clé toujours courant en dessous

- 4 -



selon le parcours de la passeresse, tirer le 1 vers la droite et le 3 vers la gauche

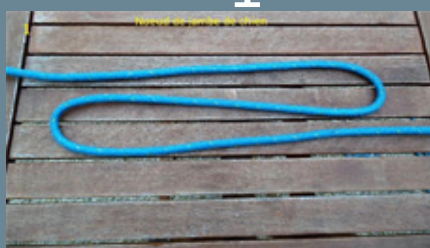


## Le noeud de Jambe de chien

Ce noeud est utilisé pour raccourcir un cordage sans le couper. Pour assurer une bonne tenue, on insère un martyr aux extrémités



- 1 -



- 2 -



effectuer une demi-clé autour de la ganse de droite

- 3 -



puis une 2e autour de la ganse de gauche

# Vocabulaire maritime (suite)

Petite remise en mémoire de quelques termes usuels

\* **Gabiers** : Matelots spécialisés dans l'entretien de la mâture ,du gréement,etc,et plus spécialement affectés à la manoeuvre des voiles et du navire,ainsi qu'à la conduite des embarcations .

\* **Gaillard** : Autrefois chacune des extrémités du pont supérieur d'un navire ;ce terme est aujourd'hui au roof situé à l'extrême avant;celui de l'arrière est appelé la dunette.

\* **Galhaubans** : Cordages soutenant de chaque bord les éléments supérieurs d'une mâture( mât de flèche ou mât de hune et de perroquet ). Les galhaubans se rident en abord sur l'arrière des bas-haubans .

\* **Galiotes** : Traverses s'appuyant sur les surbaux ( encadrement d'une écouteille dans la construction en bois ) et qui portent les panneaux de fermeture.



\* **Gambier** : Au cours d'un virement de bord,faire passer sous le vent la vergue d'une voile au tiers .

\* **Garant** : Cordage garnissant un palan ou une caliorne.

\* **Garcette** : Tresse plate servant à fixer provisoirement un cordage sur un espar ou autre cordage . Les garcettes sont aussi de court filins utilisés pour prendre des ris .

\* **Garniture** : Protection de toile ou de basane remplaçant une fourrure. Accessoires portés par une voile,une vergue ou un mât.

\* **Garnir** : Confectionner une garniture . Prendre des tours de cordage sur une poupée de treuil ou autour de la cloche d'un cabestan pour virer ce cordage.

\* **Genoper** : Fixer le courant d'un cordage sur son dormant , ou un autre cordage ou contre un espar au moyen d'un filin appelé genope ( amarrage simple d'une durée provisoire .Exemple assuré un noeud de grappin avec son câblot

\* **Gisement** : Direction d'un objet ou d'un repère par rapport à l'avant du bateau .Les gisements se comptent de 0 à 180° sur tribord ou sur bâbord.

\* **Gui** : Vergue fixée sur l'arrière d'un mât et sur laquelle se borde une voile à corne ou une voile bermudienne; dans ce dernier cas le gui est plus couramment appelé bôme .

\* **Guibre** : Ensemble de la charpente faisant saillie sur l'étrave et servant d'appui au mât de beaupré.

\* **Guidon** : Petit pavillon a deux pointes (ex: pavillon Alfa) du code international des signaux , utilisé seul pour signaler des plongeurs à l'eau près de l'embarcation )

\* **Guindant** : Hauteur d'un pavillon ou d'une voile;par extension ,envergure au mât d'une voile bermudienne.

\* **Guinder** : Hisser un élément de mât ( mât de hune ou de perroquet) à son poste .

\* **Guinderesse** : Cartahu utilisé pour guinder ou caler un élément de mât.

\* **Guindeau** :Appareil à axe horizontal comportant de chaque bord une couronne Barbotin pour la manoeuvre des chaînes d'ancre .

\* **Guipon** : Brosse à peindre fixée à l'extrémité d'un long manche



# Douarnenez sur l'eau

Quelques images de la 2ème édition de l'opération «Douarnenez sur l'eau» initiée par la Ville et à laquelle Treizour a pris part le 30 juin dernier. Une date désormais incontournable



dans l'agenda des associations nautiques de Douarnenez qui ont ainsi la possibilité de se faire connaître et de présenter leurs activités. L'édition 2018, favorisée par un temps superbe a été une parfaite réussite. JLJ

